

## Quelles principales stratégies de préservation de la biodiversité ?

Question-clé à Denis Couvet,  
Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle,  
( <https://vimeo.com/287988864> )

*Exposé transcrit et édité par Anne Teyssède, 2018*

Quelles sont les grandes stratégies de préservation de la biodiversité ? On en distingue trois principales :

- **L'écologie de la conservation**, qui est orientée autour de la conservation des espèces menacées, lesquelles en général sont fortement incompatibles avec les activités humaines. Et dans ce cas, on centre les mesures sur la préservation, la protection des espaces. Par exemple les espaces Natura 2000 en Europe, qui sont des espaces relativement marginaux sur le plan social et économique, et dans lesquels on va essayer d'éliminer les pressions humaines locales – donc on va interdire les pesticides, les fertilisants, on va éviter la transformation des habitats de telle manière que ces espèces, qui ont de la difficulté à cohabiter avec les activités humaines, puissent se maintenir.
- Le deuxième type de stratégie, c'est **l'écologie de la réconciliation**. Celle-ci concerne davantage la biodiversité « ordinaire », par exemple les papillons et les oiseaux communs, ou encore les pollinisateurs ; elle concerne donc ce que l'on peut appeler les espaces de nature ordinaire, la nature qui nous entoure, notamment la nature des campagnes. Cela concerne quelque 80% de la Planète. Dans ces espaces, la difficulté est de combiner à la fois le maintien de cette biodiversité ordinaire, qui souvent se porte fort mal – par exemple les oiseaux communs : diminution de 30% des oiseaux agricoles dans les quinze dernières années en Europe- et puis la préservation des activités humaines, qui sont tout à fait essentielles aux sociétés, notamment l'agriculture. Donc il s'agit de développer de nouvelles pratiques, qui soient compatibles avec cette biodiversité ordinaire ; notamment l'agroécologie, dont fait partie par exemple l'agriculture biologique.
- Enfin la troisième stratégie ou approche, c'est **l'écologie de la reconnexion**. L'idée générale étant que les humains sont de plus en plus déconnectés de la nature et de la biodiversité, et que pour développer des approches qui soient efficaces en termes de préservation de la biodiversité, il faut qu'ils se reconnectent à la nature. Ce qui n'est pas tout-à-fait évident étant donné que les humains habitent de plus en plus en ville, où il y a relativement peu de nature. Donc l'idée va être de redévelopper (réactiver) la nature, par exemple à travers les jardins urbains, pour que les humains interagissent avec elle, avec la biodiversité ; de manière à ce qu'ils se familiarisent, qu'ils en comprennent et s'en approprient les valeurs - et que de cela émanent des politiques publiques et des choix politiques en faveur de la préservation de la biodiversité.

Ces trois stratégies, on pourrait les appeler aussi trois approches, trois approches complémentaires. En effet, il y a complémentarité entre l'écologie de la conservation, qui concerne environ 20% des espaces (c'est l'un des objectifs de la Convention pour la Diversité Biologique), l'écologie de la reconnexion et l'écologie de la réconciliation.

----

*Vidéo et texte en ligne sur le site Nexus vidéos-clés :*

*<https://www.su-ite.eu/nexus-videos-cles/plan/>*